le parfum puissant et sain de la campagne, a maintenaut un monument à Lyon, sa ville natale.

Dù à la collaboration de deux artistes, le regretté architecte lyonnais Gaspard André et le sculpteur Suchetet, ce monument — dont les travaux et la mise au point ont été dirigés et surveillés par M. Hirsch, architecte en chef de la ville — s'élève dans le jardin des Chartreux, près de ce quartier de la Croix-Rousse où Pierre Dupont commença à rythmer ses premiers vers.

Il se compose d'une simple stèle surmontée du buste du chansonnier.

Le fût quadrangulaire en marbre blanc est orné de bronzes symboliques. A droite : une Muse gracieuse, une gerbe de fleurs entre les bras, chante les couplets qui sont dans la mémoire de tous; à gauche : un chevreau broute les pampres enroulés autour de la stèle; de face : un jeune pâtre s'exerce sur des pipeaux rustiques (1).

L'emplacement est très heureusement choisi. A ce génie, fait de mélancolie, de simplicité, de grâce et de rêverie, il fallait — avec le voisinage des grands arbres — ce cadre de yerdure, ce coin d'ombre où se perçoivent à peine les bruits et les rumeurs de la grande ville, de la cité laborieuse qui le vit naître et où il vint finir ses jours.

Le monument élevé à la gloire de Pierre Dupont a été inauguré le dimanche 30 avril.

⁽¹⁾ Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs le monument de Pierre Dupont sous son aspect le plus favorable. Cette reproduction a été exécutée d'après une photographie prise spécialement pour la Revue du Lyonnais, par un amateur, artiste distingué, membre du Photo-Club, M. Joseph Berger. Nous le prions de recevoir nos plus sincères remerciements.

N. D. L. R.